

HOMELIE DU TROISIEME DIMANCHE DE PAQUES, LE 14/04/24

Pour les apôtres Jésus est mort. Oh, ils se souviendront de tout ce qu'il a dit, fait et promis. Mais maintenant c'est clair, Jésus est dans le passé, il a disparu, point final. Alors celui qu'ils voient à présent, ça ne peut pas être lui. Ce n'est qu'une apparence, un fantôme ! En fait, sa présence les oblige à imaginer autre chose : puisque ce n'est pas lui, c'est forcément un esprit qui prend son apparence pour les tromper ! Et il faudra pas moins des 40 jours qui séparent Pâques de l'ascension pour qu'ils s'ouvrent peu à peu et comprennent. Jésus a été transformé, mais il est toujours là, vivant, réel, ils peuvent même le toucher.

En réfléchissant à cette situation, j'ai repensé au « mythe de la caverne », cette allégorie inventée par le grand philosophe Platon, 500 av JC. Platon imagine que les êtres humains sont enfermés dans une caverne. Ils tournent le dos à l'entrée et voient, non pas des objets, mais l'ombre des objets projetés contre le mur du fond. Ils croient voir la réalité, mais il ne s'agit que d'apparences. Platon parle encore de marionnettistes, de manipulateurs, qui trompent les prisonniers en ajoutant des fausses ombres. Les prisonniers sont habitués à leur caverne, ils pensent que c'est le monde et qu'il n'y a pas autre chose. Mais un jour, certains décident de sortir. Alors ils voient la réalité tout autrement qu'ils l'avaient imaginée. Plongés dans la lumière de la connaissance, ils comprennent que ce qu'ils prenaient pour la vraie vie n'était qu'une illusion. Tout heureux de cette découverte, ils retournent dans la caverne pour le dire à ceux qui sont encore enfermés. Platon explique lui-même : « Voilà l'image de la vie terrestre. La prison, c'est le monde sensible où nous vivons ; Le soleil qui éclaire, c'est la lumière de la connaissance ; Le prisonnier qui monte pour aller contempler la région supérieure, c'est l'âme s'élevant jusqu'au monde intelligible ».

Pour Platon, la lumière c'est la connaissance qui fait comprendre le monde. Mais, ne peut-on pas y voir une parabole chrétienne ? Au fond, sur la terre, nous voyons les choses d'une certaine façon. On voit les ombres du monde projetées sur des écrans, mais qu'est-ce qui est vrai, et comment comprendre le sens de ce que nous voyons ? Pour beaucoup, la vie sur la terre c'est la vraie vie, il n'y a rien ailleurs ! Mais nous, chrétiens, on sait que Dieu est entré dans la caverne avec nous, qu'il en est ressorti vivant, et qu'il revient pour le dire à ceux qui sont encore prisonniers. St Luc dit : « Le soleil nous a visités d'en haut, pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort, et pour diriger nos pas sur un chemin de paix ».

Après sa résurrection, JC libère des illusions, des apparences et des manipulations. Il nous amène dans le Royaume de la vérité et nous plonge dans sa lumière. Oui nous sommes toujours dans la caverne, comme tout le monde, mais nous avons vu la lumière que d'autres n'ont pas vu. (A l'origine on appelait les baptisés « les illuminés ») ! Pour nous, l'élévation, la sortie de la caverne dont parle Platon, ne se fait pas par des connaissances humaines, mais par l'illumination du Verbe de Dieu. Le pape Benoît XVI le dit simplement : « Avec le mystère de la Mort et de la Résurrection, Dieu descend jusqu'au fond de notre humanité pour la ramener à Lui, et pour l'élever à sa hauteur ». Cette idée d'élévation vers Dieu est courante dans la Bible. Lorsqu'elle parle de monter, il s'agit de se rapprocher de Dieu, et lorsqu'elle parle de descendre de s'en éloigner, ou de plonger dans les enfers. Cette élévation est encore magnifiquement exprimée pendant la messe. Après la consécration, le pain est devenu le corps du Seigneur et le vin son sang. L'élévation permet d'adorer la présence réelle de Dieu, mais aussi d'élever nos esprits vers des réalités invisibles pour les yeux. Frères et soeurs, je le crois et je n'ai pas peur de le dire, Notre Seigneur Jésus-Christ est le seul bienfaiteur de l'humanité ! Par la lumière qu'il donne aux apôtres et qu'il nous donne à nous même, il nous libère. Par cette lumière il fait voir ce qu'on ne voit pas, et il empêche le monde de rester enfermé dans les prisons de l'esprit qui l'aveuglent et le trompent.